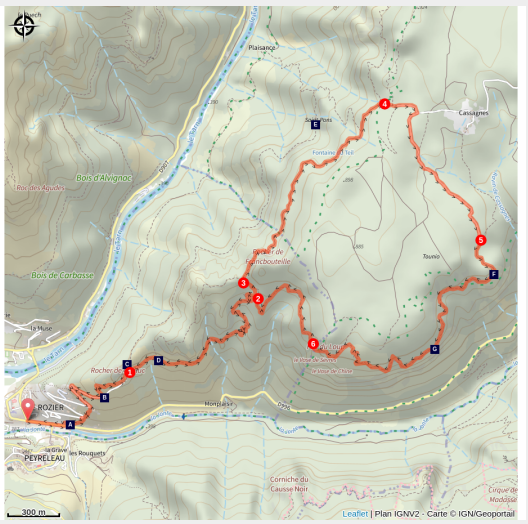
Corniches du Méjean

Causses - Le Rozier

Les gorges de la Jonte et les vautours (nathalie.thomas)



Une balade entre les gorges de la Jonte et du Tarn ponctuée de magnifiques panoramas survolés par les quatre vau européens présents dans les Grands Causses.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h 30

Longueur : 11.5 km

Dénivelé positif : 918 m

Difficulté : Moyen

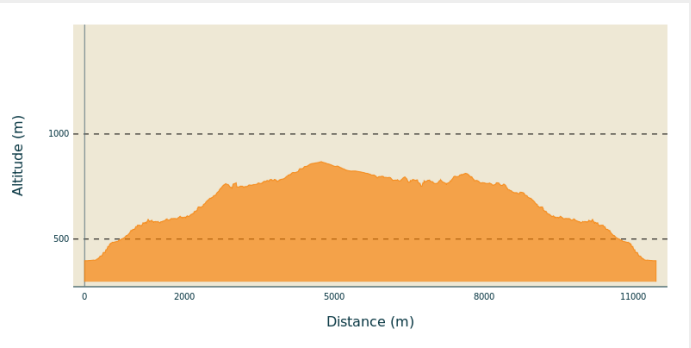
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et Elevage, Faune et Flore, Histoire et Culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Le Rozier
Arrivée : Le Rozier
Balisage : PR
Communes : 1. Le Rozier
2. Saint-Pierre-des-Tripiers

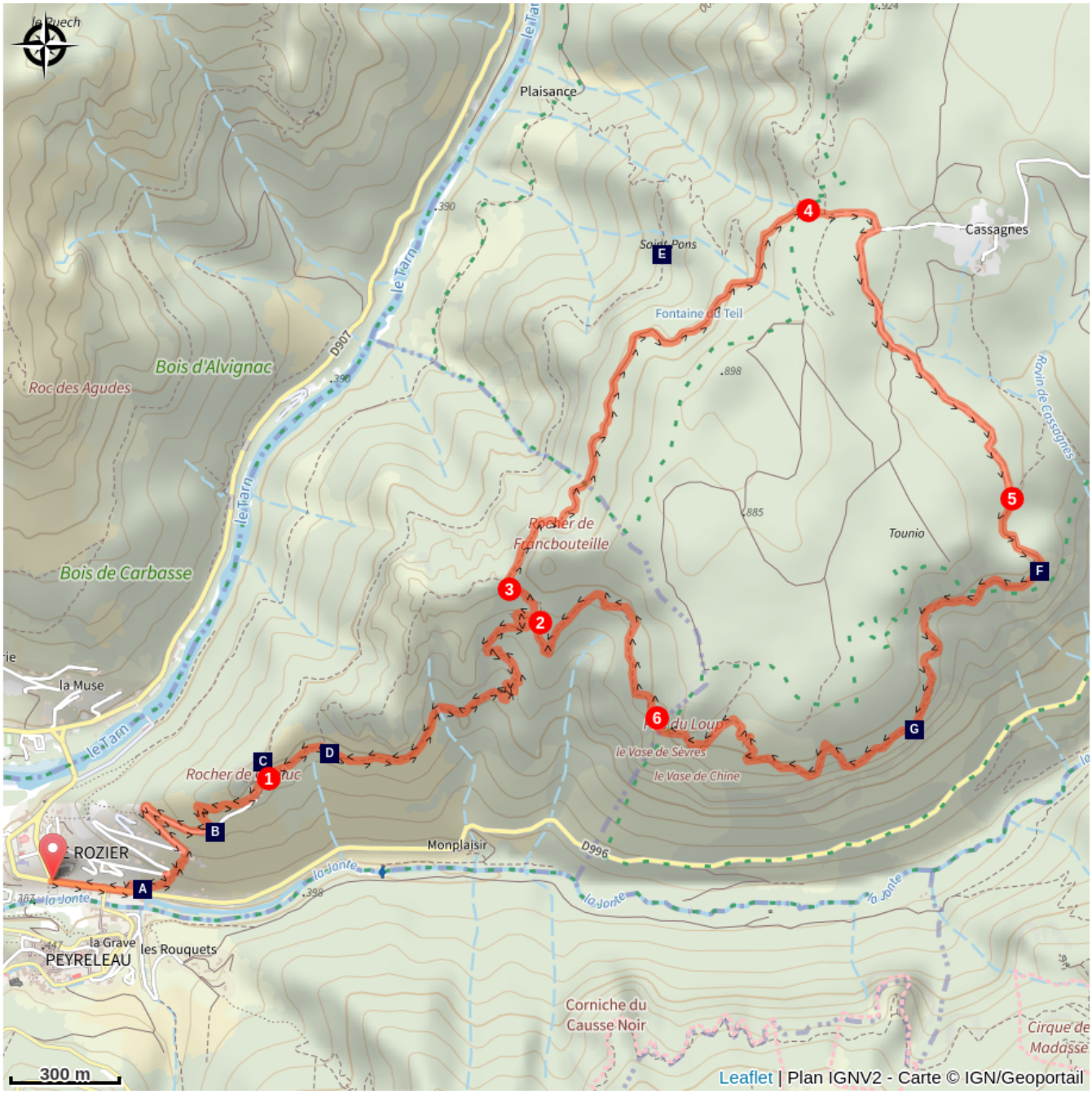
Profil altimétrique



Altitude min 397 m Altitude max 869 m

Depuis la place de la mairie du Rozier, prendre à droite puis à gauche dans le village, et emprunter l’escalier qui monte à gauche entre les maisons. Continuer à monter jusqu’au hameau de Capluc.
1) À Capluc, possibilité de faire un aller-retour pour effectuer l’ascension du rocher de Capluc (30 mn). Sinon, après le four à pain,continuer sur le sentier qui remonte les gorges de la Jonte et continuer la montée le long des lacets du ravin des Échos. Ignorer le sentier qui descend sur la droite.
2) Au carrefour, prendre à gauche et grimper jusqu’au col de Francbouteille
3) Au col, vous passez du côté de la vallée du Tarn. Prendre à droite et emprunter le sentier qui suit plus ou moins la courbe de niveau.
4) Tourner à droite en direction du col de Cassagnes. Au premier croisement, aller tout droit, puis au second tourner à droite en direction des corniches de la Jonte.
5) À cet endroit, la piste se transforme en sentier. Celui-ci longe alors la corniche et passe successivement au balcon du Vertige, puis au Pas du loup, au Vase de Chine et au vase de Sèvres.
6) Au croisement, prendre à gauche pour descendre vers Capluc, pour revenir par le même chemin que celui emprunté à l’aller.

Sur votre chemin...



Le Rozier (A)
Capluc (B)
Une flore adaptée (C)
Capluc et ses terrasses (D)
Ermitage Saint-Pons (E)
Les vautours (F)
Balcon du vertige (G)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Sentier déconseillé aux personnes sujettes au vertige (passage en bordure de corniches). Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : LE ROZIER - Pkg Route Capluc**

Accès routier

Depuis Meyrueis, descendre les gorge de la Jonte jusqu’au Rozier par la D 996

Parking conseillé

Parking dans le village

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre chemin...

Le Rozier (A)

Le village du Rozier (jadis Entraygues, littéralement au milieu des eaux) est situé au confluent du Tarn et de la Jonte. Selon Philippe Chambon « l*e 12 juillet 1075 Déodat de Canilhac, Raimond de Mostuéjouls et Bernat de Peirelau léguèrent à l'abbaye d'Aniane (Hérault) les terrains appartenant à leurs seigneuries respectives et situés à l'emplacement de l'actuel village* ».

Le nom du village proviendrait selon certains du nom du terrain où fut édifiée le prieuré Saint-Sauveur, le « Camp de Rosario », pour d'autres il découlerait de l'introduction par les moines sur leurs terres, de la culture d'une rose venue d'Asie. (…)

L'origine de l'homme est très ancienne sur le site du Rozier puisqu'un atelier de poterie gallo-romain existait au confluent des deux rivières. Cette céramiques était similaire à celle fabriquée à la Graufessenque (Millau).

Crédit photo : N Thomas

Capluc (B)

Capluc fut jadis un point de défense et d'observation avec un château aujourd'hui disparu, comme d'ailleurs de nombreuses maisons du village. Quelques-unes ont été rénovées depuis l'ouverture d'une piste carrossable montant jusqu'au hameau. Le nom de Capluc dériverait de l'association de deux mots cap et luz qui signifieraient tête et lumière, symbolisant l'endroit où brillent les premiers rayons du soleil levant.

Crédit photo : NT

Une flore adaptée (C)

Comme l'explique Jean-Paul Salasse « *Les rochers constituent des milieux parfaitement sélectifs : sols inexistants, fort ensoleillement, sécheresse, vent s souvent violents, grands écarts de température entre jour et nuit, entre été et hiver. C'est pourquoi des plantes plutôt montagnardes ou alpestres s'y installent, même à altitude modeste, réussissant à s'adapter à ces difficiles conditions : solides racines, feuilles souvent grasses, fleurs importantes* » (Guide Gallimard, Parc national des Cévennes).

On retrouve quelques espèces d'oiseaux (aigle royal, merle bleu, tichodrome échelette …) et de plantes (campanule à belles fleurs, daphné des Alpes, érine des Alpes) tout a fait adaptés à ce milieu particulier et très spécifique.

Crédit photo : N Thomas

Capluc et ses terrasses (D)

À la sortie de Capluc, on se rend compte de l'activité humaine dans ce site qui semble à première vue totalement stérile. Ce versant exposé au sud, protégé par les hautes falaises de dolomie était entièrement cultivé grâce à des terrasses (céréales, fruitiers, vigne). Les conditions thermiques sont ici tellement favorables qu'on y trouve la végétation méditerranéennes la plus septentrionale de la région (frêne méditerranéen, jasmin, érable de Montpellier, chêne vert…).

Crédit photo : NT

Ermitage Saint-Pons (E)

Il est fort probable que le terme « ermitage » pour qualifié Saint-Pons soit inopportun. Il semblerait plutôt que ces quelques pans de murs attestent de la présence à cet endroit d'un réduit fortifié, aménagé au Moyen-age; ils étaient légions tout au long des gorges du Tarn et de la Jonte. Le mythe ayant la vie dure, un pèlerinage fut organisé jusqu'au début du XXième siècle pour la guérison des malformations infantiles.

On peut y voir malgré les dégradations du temps, des murs montés en pierre taillées, une porte avec un arc en retrait sur ses pieds-droits et deux petites fenêtres.

Crédit photo : N Thomas

Les vautours (F)

Vous vous trouvez à proximité du site historique de la réintroduction du vautour fauve qui démarra en 1982. Depuis, ont été réintroduits le vautour moine (1992) et le gypaète barbu (2012). Seul le percnoptère est revenu spontanément en 1986. Nicheur en 1997, cette espèce reste rare et très localisé dans notre région. Sur le pourtour du bassin méditerranéen la présence des vautour est liée à l'élevage ovin et à la mortalité disponible dans les troupeaux.

Crédit photo : nathalie.thomas

Balcon du vertige (G)

Il mérite bien son nom puisqu'il surplombe de près de 400 m le lit de la Jonte. C'est le seul lieu de la promenade d'où l'on a une vue aussi époustouflante sur les gorges. En face le causse Noir avec au premier plan un ensemble rocheux tout fissuré, le ranc del Pater, sur lequel persiste quelques pans de murs de l'ermitage Saint-Michel (ancien château de Montorsier). Sur sa droite, une haute falaise rectangulaire, le roc Fabié. En se penchant, on voit de l'amont vers l'aval les villages de La Caze et du Truel et sous nos pieds le Belvédère des vautours, site ouvert depuis 1998, lieu retraçant l'histoire des vautours.

Crédit photo : nathalie.thomas